

# Zofingue accueille les délégués de l'USPC

Autor(en): **Mathey, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **43 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-368762>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le temps des économies

## Zofingue accueille les délégués de l'USPC

Pour sa 42<sup>e</sup> assemblée des délégués, l'USPC avait choisi la ville de Zofingue, dans le canton d'Argovie. C'était aussi l'occasion de désigner le nouveau président central de l'Union suisse pour la protection civile. Plus de 140 membres, dont une quinzaine de Romands avaient fait le déplacement. Parmi les très nombreuses personnalités, citons: Rudolf Rohr, président du Conseil d'Etat du canton d'Argovie, Silvio Bircher, président du Conseil d'Etat, Urs Locher, Stadtmann Zofingue, Paul Thüring, directeur de l'OFPC, Rudolf Wizig, divisionnaire cmdt zon ter 2, Rudolf Zoller, divisionnaire, cmdt div de campagne 5 et Hans Mumenthaler, ancien directeur de l'OFPC.

RENÉ MATHEY

Après quelques mots de bienvenue dans le canton et notamment dans la ville de Zofingue, prononcés par Urs Locher, c'était au tour du vice-président de l'USPC, Hans Ulrich Bürgi de s'adresser à l'assemblée. Les salutations du Conseil d'Etat du canton ont été apportées par son président, Silvio Bircher, chef du Département de l'intérieur

du canton d'Argovie. Quelques commentaires ont été apportés par H.-U. Bürgi sur le rapport annuel ainsi que sur le programme d'activité 1996, déjà bien entamé. Il a notamment été question de la revue «Protection civile» dont les douze numéros sont assurés. Soulignons encore que des pourparlers sont en cours pour la création d'une section dans le canton du Jura et que le prochain séminaire d'automne, consacré à l'information dans la PCi se tiendra le 26 octobre prochain à Schwarzenburg. Malgré une diminution certaine de ses moyens financiers, tant à la Caisse centrale qu'à la Revue, depuis plusieurs années, la santé financière est plutôt bonne. Le résultat d'ensemble est en grande partie meilleur que ne le prévoyait le budget. On le doit aux efforts d'économie du Secrétariat central et à une grande rigueur dans la gestion des affaires, ce que n'a pas manqué de relever la Commission de contrôle de gestion. Un hommage tout particulier a été adressé à Robert Bühler, ancien président central, dont les qualités novatrices et la grande rigueur intellectuelle ont certainement fait faire un grand pas en avant à l'USPC.

(Un merci particulier à nos deux rédacteurs, René Mathey et Eduard Reinmann

qui, par leurs articles fondés et intéressants, ont à nouveau enrichi notre revue «Protection civile» en 1995. JM)

### Un nouveau président

Pour assurer la charge de président central, l'USPC a fait appel à Willy Loretan, D' en droit, conseiller aux Etats. Haut-Valaisan, né en 1934, Willy Loretan est bourgeois et bourgeois d'honneur de Zofingue, ville dans laquelle il s'est établi depuis 1941. Après des études de droit à Lausanne et Zurich, il obtint le brevet d'avocat en 1964 dans le canton d'Argovie.

En tant que président du groupe parlementaire pour la politique de sécurité de l'Assemblée fédérale, il connaît à la fois la protection civile et l'armée, dans laquelle il a d'ailleurs obtenu le grade de colonel et terminé sa carrière comme cmdt de la place mob d'Aarau. Dire qu'il se sent concerné par la sécurité du pays serait un euphémisme, mais tant sa formation juridique et ses responsabilités politiques le poussent à aller naturellement au fond des problèmes.

### Des intentions musclées

C'est à l'unanimité que l'Assemblée a ratifié sa nomination. Dans son allocution, il a rappelé qu'il connaît déjà fort bien les rouages de l'USPC puisqu'il a souvent eu à en débattre, «en voisin», avec Robert Bühler. Il a également défini sa politique, en mettant l'accent sur l'importance des relations publiques que se doit de développer



La délégation valaisanne... à l'écoute.



Willy Loretan, nouveau président central.

l'USPC qui doit soutenir toutes les activités en rapport avec la protection de la population en cas de catastrophe ou de guerre.

Il est particulièrement attentif aux responsabilités que portent les cantons et les communes en tant qu'éléments principaux de l'aide en cas de catastrophe. Il souhaite notamment que tous les efforts soient entrepris pour la mise sur pied des détachements d'aide, ainsi que sur la formation et l'équipement qui sont pour lui des éléments prioritaires. Pour cela, Willy Loretan pense que le soutien du Souverain est le seul moyen d'obtenir les moyens financiers nécessaires au fonctionnement de la PCi. Parlant encore des économies qui seraient à faire, économies dont il comprend bien le sens et sur lesquelles il portera tout naturellement attention, Willy Loretan se pose en ardent défenseur du journal «Protection civile». Il est aussi de l'avis que le budget de la PCi a subi une cure d'amaigrissement qui ne peut aller plus loin; maintenant «cela suffit», s'est-il encore exclamé. Le mot sécurité n'est pas seulement une protection sociale, mais cela passe aussi par une protection élémentaire de la vie de la population. Enfin, Willy Loretan fixe trois buts à atteindre pour les prochaines années: obtenir des assurances financières pour le bon fonctionnement de la PCi, et aussi pour l'USPC; renforcer la politique de recrutement de membres et tenter d'ancrer dans la tête et le cœur de nos concitoyens que la PCi est un élément central de l'aide en cas de catastrophe.

Pour terminer la partie officielle, Francis-C. Lachat, président de la section fribourgeoise, a présenté la candidature de Fribourg à l'organisation de la prochaine assemblée. C'est par acclamation que cette proposition a été approuvée. Retenez donc déjà la date du 26 avril 1997.

### De l'importance des médias...

Marcel H. Keiser, journaliste, s'est exprimé sur le thème: «Les médias modernes et

leur influence sur les exigences de la politique de sécurité». Avec un certain talent, mais sans vraiment convaincre l'auditoire, il a tenté de démontrer l'importance des médias dans l'orientation, voire dans la réussite d'une certaine politique, à l'aide d'exemples allemand, espagnol et français, en mettant notamment en avant la réussite du chancelier Bismarck. L'indiscrétion, voulue ou non par le pouvoir, doit aussi éveiller l'attention des médias, tout en reconnaissant que l'agressivité et la



De g. à dr.: Francis-C. Lachat, président de la section fribourgeoise, Gil Verillotte et madame à l'heure du café.

PHOTOS: RMINFO, PULLY

concurrence féroce des médias d'aujourd'hui ne facilite pas, tant s'en faut, la transparence ou l'objectivité de l'information. Et de fustiger quelque peu un certain pouvoir, à travers l'exemple de la guerre du Golfe qui apparaît comme un exemple frappant de la manipulation des médias pour les mettre au service d'une seule cause. Ou de citer un document présenté le 23 mars par le conseiller fédéral Ogi où figurait une phrase qui expliquait que pour atteindre une certaine synergie dans l'efficacité de la milice (en parlant de l'armée), n'était plus d'actualité et qu'on pourrait aussi penser à une professionnalisation de la PCi, mais dont il n'a pas fait mention dans son discours. Allez comprendre. En d'autres termes Marcel Keiser plaide pour une meilleure transparence de l'armée quant à la politique de sécurité du pays. L'Assemblée s'est terminée par un repas préparé par une équipe de cuisine de la PCi qui a été d'ailleurs chaleureusement applaudie. Pour ceux qui le souhaitaient, des groupes se sont ensuite formés pour une visite commentée de la vieille ville de Zofingue, qui vaut largement le détour. ▣



Les Romands devant la cathédrale.